

TABLE DES MATIÈRES

DÉTERMINER LE BON SYSTÈME 2

- Changements de l'industrie 2
- L'influence de Salatin 3
- Systèmes de volailles alternatifs 4

PROFITS POTENTIELS 5

- Notions de base de la production 5
- Alimentation 7
- Races 8
- Mortalité et Prédation 9
- Transformation sur l'exploitation 10
- Unité mobile en coopérative 11

DES BÉNÉFICES POUR

L'ENVIRONNEMENT 12

- Sol 12
- Fourrages 12
- Santé des animaux 13

QUESTIONS SUR LA QUALITÉ DE VIE 13

- Avantages pour la famille et mode de vie 13
- Travail 14
- Avantages pour la communauté 14

OPTIONS DE

COMMERCIALISATION 15

- Conseils de vente 15
- L'œuf super sain? 15
- Un marché au sein du marché 15

RESSOURCES 16

Également disponible sur:

www.sare.org/poultry

Ou commandez un exemplaire gratuit au (301) 374-9696.



Volailles rentables: L'élevage de volailles sur pâturages



À gauche: **Melissa et Jason Fischbach, de Ashland, Wis., aiment la petite échelle et les exigences minimales de la volaille de plein air.** – Photo de Beth Probst; en haut à droite: **Des poulets fourrageant du trèfle et de l'herbe.** – Photo de Wolfgang Hoffmann; En bas à droite: **Une unité de traitement mobile de la volaille.** – Photo aimablement fournie par l'Institut des petites exploitations de la Nouvelle Angleterre.

COMME BEAUCOUP D'AGRICULTEURS FAMILIAUX, JASON ET MELISSA FISCHBACH et leurs trois enfants travaillent dur pour subsister grâce à leur ferme diversifiée de Wild Hollow à Ashland, Wis., intégrant la production de volailles et de légumes, et élevant leurs volailles sur les pâturages. « Il y a une bonne marge bénéficiaire dans l'élevage de poulets et de dindes sur du gazon naturel », a déclaré Jason, « aussi longtemps que vous connaissez vos intrants, que vos prix sont corrects et que vous maintenez vos taux de mortalité bas. »

L'élevage de volaille sur pâturage à petite échelle, ainsi que sa rotation rapide et ses besoins minimaux en équipement, a attiré les Fischbach vers l'élevage de volailles sur pâturages. Les besoins de la famille ont joué un aussi grand rôle. « En tant agriculteurs novices avec des enfants en bas âge, il nous a semblé qu'il était moins dangereux d'élever des poulets que des bovins ou des moutons. »

Jason, qui est aussi agent d'extension pour l'Université du Wisconsin, a commencé l'élevage de volailles fermières lorsque les agriculteurs locaux ont arrêté: « Nous avons senti l'occasion de gagner de l'argent », a déclaré Jason. Au même moment, deux

autres familles d'agriculteurs ont saisi l'opportunité. Face à des défis similaires, les trois fermes ont choisi la coopération au lieu de la concurrence et ont formé Pasture Perfect, LLC, une coopérative d'élevage de volailles sur pâturage. D'après Jason, « une fois toutes les fermes réunies, tout a changé pour le mieux. Nous avons été en mesure d'acheter en plus grandes quantités, d'économiser de l'argent, et de nous aider les uns les autres avec le développement. » Pasture Perfect a également reçu une subvention du programme de recherche et de formation de l'agriculture durable USDA (SARE) pour évaluer différentes options en matière de nourrissage afin d'affiner leur Système de production journalier.

Pasture Perfect vend environ 1500 volailles par an directement à partir de ses fermes, gagnant environ \$2-\$6 par poule en 2011, et leurs volailles sont très demandées. La coopérative commercialise également 2.000 volailles traitées dans une usine de transformation inspectée par l'USDA, par le biais de l'agriculture soutenue par la communauté, sur les marchés de producteurs et dans les magasins locaux. Cependant, Pasture Perfect préfère vendre les volailles directement sur les exploitations, non seulement parce que la

marge de profit est beaucoup plus élevée, mais comme l'a dit Jason, « Quand vous habitez dans une zone rurale et travaillez à la ferme, vous n'avez pas souvent l'occasion de voir beaucoup de gens, alors c'est agréable que nos clients viennent chercher leurs commandes le dimanche. Cela nous donne l'occasion de rencontrer nos clients et de leur montrer d'où vient leur nourriture. »

Le marché cohérent et rentable motive les Fischbach, leurs partenaires et les producteurs de volaille à travers le pays. Ajoutez à cela d'autres avantages gagnants – tels l'amendement des sols avec du fumier de volaille et l'amélioration de la couche végétale et de la diversité des pâturages, en particulier lorsque le pâturage est brouté par des ruminants - et il est facile de voir comment les systèmes d'élevage de volailles en plein air répondent aux besoins des producteurs à travers le pays.

« Les volailles sur pâturages facilitent le pacage d'autres types de bétail sur ces pâturages, ou aident à penser à la production de légumes qui n'a pas besoin d'un coup de pouce d'engrais chimiques », a déclaré Allan Nation, rédacteur en chef de Stockman Grass Farmer. « En un rien de temps, vous avez une opération diversifiée qui facilite la rentrée d'argent de plusieurs sources, toutes travaillant de concert, et chacune d'entre elles rendant votre ferme et votre environnement plus forts. Les volailles sur pâturage sont une vraie locomotive. »

Ce bulletin traite de la stimulation de la rentabilité et de la santé de votre ferme avec des systèmes d'élevage de volaille basés sur des pâturages. Lisez la suite pour en savoir plus et consultez la liste des ressources de production de volailles alternatives à la page 16 pour un large éventail d'informations générales, de publications et de documents en ligne.

PARTIE I

Déterminer le bon système alternatif de production de volailles



– Photo de Terrell Spencer, Centre National des Technologies Appropriées

LES CHANGEMENTS DE L'INDUSTRIE

L'ÉLEVAGE DE VOLAILLES SUR PÂTURAGES n'est pas vraiment nouveau. La plupart des poulets de chair, des poules pondeuses et autres oiseaux domestiqués étaient élevés à l'extérieur avant l'avènement de la méthode de confinement maintenant dominante de la fin des années 1950.

Depuis lors, les grandes entreprises sont devenues les principaux producteurs de volailles aux États-Unis, développant des pratiques « verticalement intégrées » qui leur permettent de capturer près de 100 pour cent du marché annuel de plusieurs milliards de dollars.

Aujourd'hui, les entreprises verticalement intégrées contrôlent presque tous les aspects de la façon dont les poulets et les œufs sont produits, transformés et vendus. Les agriculteurs individuels participent encore à ces systèmes à grande échelle, mais en tant qu'entrepreneurs acceptant de répondre aux normes qui comprennent généralement l'ameublement des maisons de confinement à climat contrôlé pouvant contenir des dizaines de milliers d'oiseaux ou plus. Une maison individuelle de confinement peut coûter plus de \$200 000. Les entreprises de volaille fournissent habituellement aux agriculteurs les poussins et les aliments nécessaires pour les amener au poids du marché en sept semaines ou moins. Les sociétés intégrées verticalement gèrent généralement le processus d'abattage et de conditionnement, payant les agriculteurs contractuels par volaille, avec les coûts d'alimentation et de chauffage pris en compte dans l'équation. Le système a contribué à faire du poulet un aliment de base à faible coût pour les consommateurs américains.

Mais certains agriculteurs et consommateurs se demandent si, dans un désir d'efficacité, les valeurs qu'ils considèrent comme importantes, l'autonomie et l'indépendance des agriculteurs, le bien-être des troupeaux, et le goût et la qualité de leur viande et des œufs, ont été perdus. Pour répondre à la demande croissante de volailles élevées différemment, un certain nombre de producteurs, en particulier ceux des fermes diversifiées de petite ou moyenne envergure, choisissent d'élever des volailles par d'autres moyens, la plupart d'entre eux dépendant des pâturages.

« Une de nos principales constatations est que le système présente des avantages réels sur les exploitations diversifiées », a déclaré le chercheur George « Steve » Stevenson, directeur du Centre pour les systèmes agricoles intégrés (CIAS) à l'Université du Wisconsin, qui a reçu une subvention de SARE. « Ce qui est vraiment agréable au sujet la volaille pâturée est qu'elle se plie à toute une gamme d'autres entreprises. »

Par exemple, Rick et Marilyn Stanley de Wells, dans le Maine, ont constaté que les volailles et la production de légumes chers peuvent très bien se mélanger. Les Stanley font pousser des légumes biologiques certifiés et élèvent des poules pondeuses sur leur exploitation historique de Nouvelle-Angleterre. L'une des cultures les plus précieuses des Stanley est celle des asperges. Ils ont reçu une subvention de SARE pour expérimenter l'intégration des poules dans leur production d'asperges afin de contrôler le chiendent et d'autres mauvaises herbes problématiques. Ils ont examiné la croissance des mauvaises herbes dans les plants d'asperges à la fois avec et sans les poules. Au bout de deux ans, ils ont conclu que les poules ont fait un excellent travail. « Nous sommes satisfaits du travail des poules et nous avons l'intention de continuer à les utiliser », a déclaré Marilyn. Ça vaut le coup de garder les poules rien que pour les économies de main-d'œuvre parce que nous passons beaucoup moins de temps à désherber les asperges à la main. »

Terrell Spencer, un producteur de volailles sur pâturage du Nebraska et spécialiste de la volaille durable avec le National Center for Appropriate Technology (NCAT), a déclaré que, historiquement, les agriculteurs ont élevés des volailles non seulement pour la viande, les œufs et les plumes, mais aussi comme outil de gestion. « De la tradition du sud d'utiliser les Cotton Patch et d'autres oies pour débarrasser les champs de coton et de fraises des mauvaises herbes, aux colons américains mettant des dindes dans les champs pour gérer les vers du tabac, les volailles sont extrêmement polyvalentes à la ferme », a déclaré Spencer. Une méthode plus populaire de lutte contre les mouches est de suivre le bétail avec des poules pondeuses dans des logements portatifs, une méthode inventée par le pionnier de la volaille pâturée Joel Salatin. Le cheptel de poules pondeuses déchire les bouses de vache tout en recherchant les larves de mouches parasites qui vivent dans le fumier. Les poules ont un effet drastique sur les populations de mouches, ce qui conduit à des bovins plus heureux et moins stressés, et

Avant de vous lancer, pensez à...

- Dans les systèmes parqués, attendez-vous à déplacer quotidiennement les enclos. D'autres approches peuvent être moins exigeantes physiquement. Voir « Systèmes d'élevage de volailles alternatifs » en p. 4.
- Les opérations sur la volaille sont généralement saisonnières, à moins que les producteurs construisent des logements semi-permanents. Voir « parc » en p.4.
- Vous pourriez avoir des difficultés pour trouver des fournisseurs tels que les écloseries ou autres entrepreneurs. Pourtant, ces détaillants vous expédieront probablement du matériel.
- Les oiseaux en pâturage sont sensibles au stress lié aux conditions météorologiques et à la prédation.
- Un traitement fiable peut être difficile à trouver ; de nombreux agriculteurs traitent sur place.
- Alors que certains craignent que la volaille de plein air puisse être exposée à la grippe aviaire par les migrateurs, d'autres affirment que les troupeaux et les pâtures gérées avec soin pour éviter les parasites sont moins à risque que les grandes exploitations confinées.

une augmentation des gains et des profits. « Plus vous avez recours à vos cheptels, plus ils deviennent rentables », a déclaré Spencer.

Dans le Wisconsin, les Fischbach ont également découvert des façons de mélanger les légumes et les volailles en pâturage sur leur exploitation. Outre la volaille, ils font pousser des tomates, des poivrons et d'autres légumes dans des tunnels surélevés. « En Novembre, les cultures deviennent assez difficiles », a déclaré Jason, « donc nous déplaçons les dindes pour Thanksgiving dans les tunnels surélevés. Les dindes nettoient et fertilisent vraiment bien les tunnels, et les tunnels aident à garder les dindes au sec et à l'abri du vent lorsque le froid s'installe avant Thanksgiving. »

L'INFLUENCE DE SALATIN: LES VOLAILLES SUR PÂTURAGES PRENNENT DE L'ESSOR

Depuis que les éleveurs de volailles ont commencé à chercher des solutions de rechange, les innovateurs ont réagi en mettant au point divers systèmes, nombre d'entre eux en plein air, élevant des poulets pour un plus grand profit avec moins d'impact environnemental et de meilleures conditions pour les volailles. Les moyens d'élever la volaille sont variés pour atteindre les objectifs des producteurs et prendre en compte le climat, la topographie et la main-d'œuvre disponible.

Au début des années 1990, l'agriculteur de Virginie Joel Salatin a publié un livre détaillant un nouveau système pour rivaliser avec le petit (mais croissant) créneau de consommateurs préférant acheter des volailles élevées en dehors du système corporatif. Son ouvrage populaire *Pastured Poultry Profits* explique les innovations qu'il a apportées à l'ancienne pratique permettant aux volailles de vivre en liberté sur le terrain autour de la grange. Le livre explique les stratégies de production ainsi que ses estimations de ce que les lecteurs qui suivent ses méthodes peuvent gagner: \$25 000 en six mois seulement sur 20 acres.

Dans son système, les producteurs élèvent ou achètent des poussins entre avril et octobre, puis les déplacent des couveuses vers des enclos au sol sur les pâturages. Aujourd'hui, les enclos pour volailles fermières sur pâturages sont construits dans une gamme ingénieuse de formes et de



SYSTÈMES D'ÉLEVAGE DE VOLAILLES ALTERNATIFS

ENCLOS POUR LA VOLAILLE DE PLEIN AIR – Enferment la volaille dans des enclos portatifs sans fond qui sont déplacés tous les jours vers un nouveau pâturage. Les oiseaux se nourrissent d'herbe ou d'autres fourrages, de vers et d'insectes, et d'une alimentation complémentaire à base de céréales. Ils intègrent leur fumier dans le sol en grattant.

🐔 *Photo 1 (ci-dessus).* Joel Salatin de Virginie, un chef de file dans le mouvement pour promouvoir la production de volaille en plein air, montre un enclos mobile, un des nombreux systèmes efficaces pour l'élevage de la volaille en pâturage. – *Photo de Tom Gettings, Institut Rodale*

CHAMP « NET » (OU « CHAMP QUOTIDIEN ») – Contient des oiseaux dans un habitat mobile, avec des filets électriques définissant une série d'enclos autour de la maison (souvent une structure en forme de cercle). Les producteurs déplacent les troupeaux à travers les paddocks, les décalant comme les conditions de pâturage l'imposent. Avec l'accès à l'abri pour l'alimentation, le repos et l'ombre, les oiseaux échappent à la fois aux prédateurs et aux intempéries. Les oiseaux se nourrissent d'herbe ou d'autres fourrages tels que légumes ou cultures céréalières, de vers et d'insectes, et d'un supplément à base de céréales. Les oiseaux restent vulnérables à la prédation—surtout aérienne—mais peuvent être mieux protégés contre la prédation nocturne courante parce que les abris sont généralement plus résistants aux rats laveurs, renards et mouffettes que les enclos sur terrain.

🐔 *Photo 2.* Cet abri portable est utilisé en combinaison avec une clôture électrique à la ferme Elmwood Stock à Georgetown, Ky. Les oiseaux ont une alimentation complémentaire et de l'eau, et obtiennent un certain degré de protection contre les intempéries et les prédateurs. – *Photo de Jerry DeWitt*



« TRACTEUR DE POULETS » – Contient la volaille dans de petits enclos pour aider à préparer le sol pour des parcelles de jardin. Les oiseaux se nourrissent de mauvaises herbes, de plantes du jardin, d'insectes et de vers, et d'un complément alimentaire à base de céréales—tout en « labourant » et « fertilisant » le sol. Andy Lee, un agriculteur et chercheur en Virginie, a écrit un livre relatif à ce système, affirmant que les oiseaux peuvent faire des merveilles dans la suppression des mauvaises herbes et dans la fertilisation des sols.

🐔 *Photo 3.* Ce tracteur de poulets, à la ferme Dickinson College en Boiling Springs, Pa., est conçu pour être facilement déplacé à travers le jardin et les plants de légumes. La bâche réglable offre une protection contre la pluie ou le soleil. – *Photo de Dena Leibman, SARE Diffusion*



CHAMP LIBRE – Autorise les oiseaux à se déplacer librement à travers les pâturages, jardins, et/ou terres cultivées, et à revenir au logement portable à la nuit tombée ou en cas de mauvais temps. Les abris ou « poulaillers mobiles » sont déplacés régulièrement pour encourager le pâturage de domaines particuliers. Les oiseaux sont vulnérables à la prédation.

🐔 *Photo 4.* Kent Ozkum et Will Morrow de la ferme Whitmore à Emmitsburg, Md., utilisent ce poulailler et d'autres pour abriter la volaille de race heritage et déplacer les troupeaux vers de nouvelles pâtures selon les besoins. – *Photo de Dena Leibman, SARE Diffusion*

PARCS – Maintiennent les oiseaux dans un logement fixe, mais leur permet l'accès à la cour ou au pâturage pendant la journée. Ce modèle a été un moyen connu par certains producteurs de volailles confinées pour profiter de la croissance du marché de la « volaille de plein air », y compris du nouveau programme certifié biologique USDA. Ils peuvent utiliser les mêmes maisons conçues pour le modèle de confinement industriel, modifiant la pratique simplement en ajoutant une clôture au jardin ou à la pâture entourant la maison et en y permettant l'accès. Sans prendre soin de diviser la zone en paddocks, cependant, les agriculteurs utilisant cette méthode risquent de concentrer les oiseaux, qui peuvent dépouiller le sol, épuiser le fourrage nutritif et concentrer des agents pathogènes. Encore une fois, parce qu'ils ne sont pas contenus dans des enclos, ils sont plus sujets à la prédation, au moins pendant la journée.

La valeur comparative de ces différents systèmes d'élevage de la volaille dépend de la vision que vous avez pour votre opération. Demandez des conseils avisés et utilisez la richesse des informations figurant dans la section « Ressources » en p. 16.



tailles et avec différents matériaux et techniques. Si on mettait côte à côte un éventail de ces enclos faits maison, cela ressemblerait à une course de wagons marchandises, chacun reflétant la capacité créatrice d'un agriculteur à concevoir selon les besoins et le terrain d'une ferme en particulier. Les enclos de Salatin font environ 10 pieds x 12 pieds x 2 pieds, ont un toit plat, sont bas et carrés, et peuvent héberger jusqu'à 80 poulets de chair. Il déplace les enclos tous les jours vers de nouveaux pâturages. Lorsqu'ils font de l'exercice et qu'ils sont à l'air frais pour chercher des plantes et des insectes, les poulets font tomber du fumier qui ajoute de la fertilité au sol.

Salatin partage ses expériences et ses idées à travers l'organisation de journées sur le terrain et parle fréquemment dans le cadre de conférences. Avec l'aide de SARE et Heifer International, une organisation à but non lucratif qui

favorise le développement communautaire par le biais de la production de bétail durable, Salatin a organisé des ateliers pour les agriculteurs aux ressources limitées qui souhaitent en apprendre davantage sur la volaille en pâturage.

« Vous quittez ces trois jours avec [Salatin] en sachant tout de la façon dont garder un poulet sain à la façon de satisfaire vos clients », a déclaré Rosa Shareef, une agricultrice de New Medinah, Miss., qui a assisté à l'un des ateliers.

Tom Delehanty, un ancien éleveur de poulets conventionnels du Wisconsin, qui a déménagé à Socorro, N.M., pour élever des volailles en pâturage, reconnaît que les méthodes de Salatin lui ont fourni un point de départ à partir duquel il a conçu un enclos sur le terrain pour s'adapter au climat du Nouveau-Mexique. Là, les hivers doux du désert lui permettent de laisser les volailles sur les pâturages toute l'année.

PARTIE 2 Profits potentiels

DES CHERCHEURS DU CIAS DU WISCONSIN ayant reçu une subvention de SARE ont étudié cinq exploitations qui élèvent des volailles sur pâturages et ont constaté que les systèmes, bien que très variables, ont produit un bénéfice significatif pour les producteurs qui intègrent les volailles dans des exploitations diversifiées.

Le chercheur du CIAS Stevenson a déclaré qu'au début les gens ont une plus grande efficacité avec des chiffres bas, environ 1000 volailles par saison. Mais il prévient que la courbe d'apprentissage est d'environ cinq ans pour qu'un producteur soit expérimenté. « À ce stade-là, les gens savent ce qu'ils font, leurs pâturages sont bien entretenus, et ils ont compris leurs besoins en matière de gestion et d'équipement. »

La croissance de l'entreprise peut être rapide au début dans une exploitation de volailles en pacage, mais elle ne devrait jamais être irréfléchie. « La tentation est de devenir trop grand trop vite », a déclaré Spencer de NCAT, « puis un nouvel agriculteur fait une grosse erreur à grande échelle, et ça l'anéantit. Les producteurs les volailles en pacage qui réussissent sont de bons gestionnaires, et vous ne pouvez pas être un bon gestionnaire tant que vous n'avez pas une certaine expérience à votre actif. »

« Tout dépend du client », a déclaré Paul Swanson, un éducateur de la Nebraska Extension spécialisé dans l'agriculture durable qui voit un intérêt croissant pour les volailles en pacage. « Pour vendre votre produit, vous avez besoin d'un client et d'un nombre croissant de gens qui sont intéressés par un meilleur goût, des poulets de qualité supérieure et qui n'aiment pas le système actuel. »

La plupart des agriculteurs qui ont travaillé avec Swanson dans des entreprises avicoles avaient déjà des exploitations de grandes cultures, et bon nombre d'entre eux avaient

Économie de la volaille en pâturage

Les coûts et les rendements de la volaille en pâturage varient considérablement. Avant de démarrer votre exploitation, tirez parti des outils budgétaires disponibles en ligne. Ces calculateurs sont utilisés pour estimer le rendement économique de votre exploitation avicole en pacage. Ils calculent généralement les revenus en termes de nombre ou en poids de volailles vendues par an, et peuvent inclure des revenus supplémentaires pour les oeufs, les plumes et les ventes de fumier. Les dépenses comprennent non seulement les frais habituels pour les poussins, les aliments pour animaux, les médicaments, la literie, le travail et la transformation rémunérés, mais aussi les coûts plus complexes, tels que le marketing, l'investissement en capital, l'amortissement du matériel et la valeur du travail non rémunéré. De bonnes options de calcul comprennent :

- 🐾 www.cias.wisc.edu/crops-and-livestock/poultry-enterprise-budget (University of Wisconsin's Center for Integrated Agricultural Systems)
- 🐾 www.windyridgepoultry.com/tools1.htm (Windy Ridge Natural Farms)
- 🐾 nwdirect.wsu.edu/barriers/tools.htm (Washington State University)

également des bovins de boucherie. Ils ont diversifié leurs activités pour améliorer les profits. « Les poulets sont d'une taille que les gens n'hésitent pas à acheter directement, par opposition à un quart ou la moitié d'un boeuf », a déclaré Swanson. « C'est l'occasion pour les agriculteurs d'essayer quelque chose sans un investissement très important. » La plupart des éleveurs de volailles en pacage vendent toutes les volailles qu'ils élèvent même avant qu'elles ne soient transformées.

De nombreux producteurs directs du marché constatent que les volailles sont un véritable leurre qui attire les clients à la ferme, et nombre d'entre eux vont acheter plus qu'un poulet ou une dinde quand ils sont sur place.

PRINCIPES DE BASE DE LA PRODUCTION

Abris. Les approches les moins chères sont les enclos de champ mobiles, mis au point par des agriculteurs en Europe il y a plus d'un siècle, et plus récemment popularisés en Amérique par Joel Salatin et Andy Lee, bien que la plupart des producteurs admettent qu'ils exigent aussi plus de temps et de travail. Pour les poules pondeuses en pacage, les abris ouverts sur le devant et équipés de patins, appelés maisons de colonies, sont un choix de logement avéré.

Le modèle de Salatin est également très prometteur pour les producteurs qui souhaitent élever des volailles à des coûts initiaux faibles. Des agriculteurs innovateurs ont adapté la conception de Salatin à leur terrain et besoins particuliers. En général, des enclos simples à construire sont faits de bois bon marché, en tôle ou en plastique, et en grillage à poules. La fabrication d'un enclos de 10 pieds sur 12 pieds pouvant accueillir jusqu'à 80 poulets d'âge mûr ne devrait pas coûter plus de 400 \$, plus la main-d'œuvre. Les enclos peuvent être moins chers si la toiture est récupérée.

Un modèle d'enclos mobile, inventé par Homer Walden de Sunnyside Farm, près de York, Pa., comporte un système de roue et de traction innovant qui facilite le déplacement, et peut être utilisé soit pour des poules pondeuses soit pour des poulets de chair. Le coût est d'environ \$ 450 pour le construire.

À l'autre extrémité du spectre se trouvent les maisons mobiles qui ont la faveur de nombreux agriculteurs impliqués dans l'exploitation journalière ou la production libre de volailles. En règle générale, beaucoup plus grandes et constituées de matériaux robustes, elles peuvent coûter beaucoup

plus cher. Lee a conçu et construit des structures qu'il appelle « mini granges » pour son exploitation journalière. Elles sont fabriquées à partir de bois, de contreplaqué, d'étain et de fibre de verre ondulé, et sont munies de glissières en bois, ou « patins » à leur base qui leur permettent d'être déplacées avec une relative facilité par un tracteur vers de nouveaux carrés de pâturage en cas de besoin.

Le modèle poulet-tracteur, que Lee a conçu et décrit dans son livre *Chicken Tractor*, exige un petit nombre de volailles pour contrôler les mauvaises herbes et les insectes nuisibles et accroître la fertilité des parcelles de jardin. Simple et peu coûteux, le modèle du tracteur pourrait être la meilleure façon pour quelqu'un avec une expérience agricole limitée de se lancer dans l'élevage de volailles en plein air, mais il est principalement destiné à fonctionner de concert avec la production de légumes.

Salatin a conçu des cages sur roues qui abritent des poules pondeuses, appelées eggmobiles. L'eggmobile suit un troupeau de bovins de boucherie, où les poules grattent avec impatience les bouses de vache pour manger les larves de mouches à l'intérieur, ce qui réduit le nombre de parasites et fournit l'alimentation du cheptel de poules pondeuses. Spencer, le spécialiste de la volaille NCAT, a construit une eggmobile, en bâtissant des abris pour son cheptel de poules pondeuses de 125 poules au sommet du châssis d'une vieille charrette à foin. « Certaines parties de notre construction sont vraiment escarpées et avoir les pondeuses sur roulettes nous permet de déplacer plus facilement le cheptel de champ en champ. Nous enfermons simplement les poules et nous les remorquons partout où nous en avons besoin. Notre eggmobile nous aide à mieux prendre soin de nos pâturages. »

Les systèmes de pacage comme ceux de Lee, où les poules ne sont pas confinés dans des enclos, sont appelés systèmes journaliers et dépendent généralement de clôtures mobiles pour gérer où les poules se déplacent. La plupart des producteurs préfèrent les clôtures électriques conçues pour la volaille, appelées filets avicoles ou filets à plumes. Il en coûte environ \$160 par rouleau de 164 pieds (y compris les poteaux connecteurs, mais pas l'alimentation électrique). Le montant de filets avicoles nécessaires pour gérer un cheptel de volailles dépend de plusieurs facteurs. L'espèce, le type (pondeuse par rapport à poulet de chair), l'âge et la race de la volaille, la densité du cheptel, ainsi que l'état des pâturages et la santé du sol dictent ensemble combien d'espace donner aux volailles élevées. « Si le pâturage commence à être martelé, il y a trop de volailles sur une trop petite surface », a déclaré Spencer. « Si vous faites attention à l'état de votre pâturage, vous saurez si et comment vous devez changer. C'est très simple une fois que vous avez l'oeil. » Spencer suggère deux rouleaux de filets pour 150 volailles.

Les couveuses. Des couveuses sont des zones climatisées et sécurisées où les poussins nouvellement éclos peuvent vivre jusqu'à ce qu'ils aient suffisamment de plumes pour vivre à l'extérieur. Elles sont faites de contreplaqué, de bois et de grillage, et contiennent des lampes chauffantes, des réservoirs d'eau potable, des mangeoires et de la litière. Une

Les abreuvoirs, tels que celui-ci dans un abri portable sur la ferme Elmwood Stock à Georgetown, Ky., peuvent être simples, mais doivent être solides et permettre l'accès à plusieurs oiseaux en même temps.

— Photo de Jerry DeWitt



éleveuse de base qui contient jusqu'à 250 poussins peut coûter seulement \$100 à construire.

Distribution de la nourriture et de l'eau. En plus de poudeuses et d'un terrain enclos, les producteurs ont seulement besoin de réservoirs pour la nourriture et l'eau. Ils peuvent être simples, peu coûteux, et même faits maison.

Assurez-vous que toute unité d'alimentation et d'arrosage, qu'elle soit fait maison ou du commerce, fonctionne correctement. Les réservoirs de nourriture doivent être à l'épreuve des rongeurs car ces derniers pourraient propager la salmonelle. Si la nourriture est stockée à l'extérieur ou dans les champs, les réservoirs doivent être étanches. Par exemple, des mangeoires ou des abreuvoirs mal ancrés ou mal conçus peuvent être renversés ou obstrués, augmentant les possibilités de détérioration et de contamination, induisant ainsi un stress inutile et la mise en danger du troupeau. A mesure que les exploitations de volaille de plein air croissent, le travail devient souvent problématique. Les producteurs qui élèvent un grand nombre de volailles conçoivent leurs systèmes d'alimentation et d'abreuvement aussi efficaces que possible.

ALIMENTATION

LA PLUPART DES RÉGIMES ALIMENTAIRES DES VOLAILLES contiennent du maïs pour l'énergie, du soja combiné à une source animale ou synthétique pour les protéines, ainsi que des suppléments de vitamines et minéraux. Certains producteurs se tournent vers les aliments sans soja pour répondre aux clients qui souhaitent éviter le soja dans leur chaîne alimentaire. Dans les systèmes de pâturages bien gérés, les producteurs utilisent très rarement des médicaments, car un assainissement adéquat et un environnement d'élevage sain préviennent des problèmes de santé avant qu'ils n'apparaissent. Les consommateurs apprécient en général les volailles élevées sans antibiotiques et autres médicaments, une appréciation qui se traduit souvent par leur consentement à payer un prix plus élevé pour les produits de volaille de plein air.

Outre l'alimentation de la mangeoire, les volailles de plein air ont accès à un buffet de fourrages, graines, insectes et autres animaux dans la pâture. Joel Salatin estime que cela représente plus du quart du régime alimentaire de ses poulets. D'autres producteurs estiment entre 5 et 25 % les économies faites sur l'alimentation de leur volaille de plein air. Lors de l'utilisation d'aliments de faible qualité, les vitamines ingérées lorsque les oiseaux se nourrissent d'herbe et de graminées équilibrent les carences nutritionnelles de la ration alimentaire. « Il y a beaucoup de facteurs environnementaux et de gestion qui influent sur la quantité de nourriture présente pour vos oiseaux » dit Spencer. « La fertilité des sols, la génétique des oiseaux, le style de gestion, le climat, le temps de saison et d'autres choses inattendues comme les sécheresses, les inondations, les gelées tardives/précoces — tout ceci peut vous faire mettre la clé sous la porte si vous ne les planifiez pas en amont. »



En ajoutant du lin aux rations des poules, certains producteurs ont misé sur la capacité d'enrichir les œufs avec des oméga-3, des acides gras, qui abaissent le cholestérol et donc ont été liés à un risque réduit de maladie cardiaque chez les humains.

— Photo de Ken Schneider

La manière dont les agriculteurs approvisionnent leur volaille de plein air est aussi variée que les agriculteurs eux-mêmes. Souvent, les producteurs de volaille de plein air commencent avec des rations préparées par leur magasin local d'alimentation. Lorsque l'exploitation se développe, les producteurs achètent souvent la nourriture en vrac, ce qui leur permet d'acheter une alimentation de meilleure qualité, y compris biologique, sans OGM (Organisme Génétiquement Modifié) et sans soja si cela fait partie du processus, pour des prix comparables aux aliments conventionnels.

Certains producteurs, petits et grands, mélangent et moulent leur propre alimentation. Des recettes de rations alimentaires peuvent être trouvées dans des livres, des sites Web et des listes de diffusion dédiées à l'élevage de volaille de plein air.

Quelle que soit la route que vous prendrez- alimentation prête à l'emploi ou préparation de votre propre mélange- comptez sur un coût probable de 15 à 20 cents par livre pour des rations conventionnelles et sans OGM. Les oiseaux de viande Cornish Cross ingèrent chacun de 4,5 à 7 kg d'aliments avant d'atteindre le poids du marché, ce qui signifie un coût classique de 2 à 6 \$ au cours de ses sept à huit semaines de vie (ou plus pour les races à croissance plus lente). Les poules poudeuses les plus productives consomment environ 11kg d'aliments pour être sur le point de pondre.

Lors de l'évaluation des options d'alimentation, pensez à :

- Les aliments biologiques sont de plus en plus accessibles auprès des usines et des fournisseurs. Attendez-vous à payer deux à quatre fois le coût d'une ration conventionnelle.
- Certains aliments sont médicamenteux pour lutter contre la coccidiose, particulièrement dévastatrice chez les poussins ; les agriculteurs expérimentés considèrent généralement que des couveuses propres, une litière profonde et des conditions de vie saines rendent ces aliments médicamenteux inutiles.
- La nourriture peut être commandée sous diverses formes, telles que concassée, en purée et en granulés. Un débat de santé fait rage pour savoir quelle forme est la meilleure

Sur son ranch d'élevage de dindes Good Shepherd à Tampa, Kan., Frank Reese Jr. élève des Bronze, Bourbon Red, Narragansett et d'autres races traditionnelles de dindes..

— Photo de Frank Reese Jr.



pour les oiseaux en pâturage. Le procédé de fabrication des crumbles et des granulés chauffe l'aliment, détruisant les vitamines sensibles à la chaleur, mais certains soutiennent que la chaleur et la pression libèrent d'autres nutriments assimilables par les oiseaux. L'alimentation moulue n'est généralement pas traitée thermiquement, mais il y a plus d'aliments perdus par renversement dans le champ. De nombreux producteurs indiquent que le coût plus élevé des aliments de haute qualité est souvent compensé par des taux de consommation plus faibles, les oiseaux mangeant moins pour obtenir la nutrition dont ils ont besoin.

☛ Certains producteurs ont constaté que les suppléments de vitamines aident à réduire la mortalité, leurs coûts étant ainsi plus que compensés par la plus grande productivité du troupeau.

Pour plus d'informations, voir *Nutrition de la Volaille de Plein Air*. Téléchargez gratuitement un exemplaire de ATTRA à <https://attra.ncat.org/attra-pub/poultry>, ou achetez une copie imprimée en appelant au (800) 346-9140.

RACES

LA PLUPART DES PRODUCTEURS DE VOLAILLE DE PLEIN AIR ont adopté la même race d'oiseau que les élevages confinés : la Cornish Cross. Développée pour sa large poitrine, son grand appétit et son développement rapide, la Cornish Cross offre également une saveur douce, familière et attrayante pour la plupart des consommateurs. Fermier de Virginie et auteur de *Cheptel de volaille à petite échelle* Harvey Ussery et sa femme expérimentent des variétés d'oiseaux plus résistantes, telles que New Hampshire et Plymouth Rock. Même si ces variétés prennent plus de temps pour atteindre

le poids boucherie, la viande a plus de saveur. Ussery veut informer les consommateurs sur les alternatives à la Cornish Cross. Il a dit que la croissance rapide de la Cornish Cross met à rude épreuve le cœur des oiseaux, leur système digestif et les articulations des pattes. En outre, les oiseaux les plus aptes à fourrager mangent moins de nourriture de supplément. Le Conservatoire Américain des Races de Bétail recommande également Plymouth Rocks, mais aussi Delawares, comme races de poulets de chair traditionnels qui fonctionnent bien en pâturage.

Ussery, écrivant dans *Grit !*, le bulletin de l'Association des Producteurs de Volaille de Plein Air (APPPA), détaille les problèmes qu'il a rencontrés avec la Cornish Cross.

Les poussins Cornish Cross de presque toutes les éclosures dans le pays proviennent de la même souche. La variété, soutient-il, est mal adaptée pour un élevage en extérieur parce qu'elle a été élevée pour le confinement. Les propriétés qui en font de bons et efficaces fourrageurs n'ont pas été « retenues » puisqu'elles ne sont pas nécessaires dans le modèle de production en milieu confiné.

Le seul attrait de la Cornish Cross, dit-il, est sa capacité à atteindre le poids du marché dans une période de sept semaines. L'accent mis sur cette seule qualité a fait négliger d'autres facteurs importants, comme la saveur, la texture, la vigueur, la santé et l'habileté de l'oiseau à profiter pleinement de tous les avantages dont il dispose dans les pâturages.

Mais toutes les souches Cornish Cross ne sont pas égales dans les pâturages. Des anciennes souches (commerciallement appelées « faible rendement »), comme la Cobb 500 au plumage noir sporadiquement moucheté ou la Ross 308, ont tendance à faire mieux en pâturage et sont plus indulgentes sur l'alimentation de qualité inférieure que les variétés plus récentes (« haut rendement »), telles que la Cobb 700.

De nombreux producteurs trouvent un compromis entre la croissance accélérée de la Cornish Cross et la transformation d'une alimentation réduite en poids sur l'animal des races patrimoniales plus anciennes. Plusieurs variétés de poulets aux noms tels que Freedom Rangers, Red Rangers et Rosambros ont été sélectionnées pour leur taux de croissance élevé et leur rusticité pour vivre en plein air dans les champs. Ces oiseaux sont élevés quelques semaines de plus que la Cornish Cross pour atteindre des poids comparables, généralement neuf à 12 semaines, mais ont un profil différent de texture et de saveur que leurs homologues industriels. « Nous les aimons », dit Spencer du NCAT. « Vous sacrifiez un peu de viande sur la poitrine et acceptez un temps de grossissement un peu plus long, mais vous n'avez jamais eu une plainte, juste beaucoup de compliments, et ceci nous différencie de tout ce que nos clients peuvent trouver en magasins. »

Certains producteurs de volaille de plein air signalent qu'ils sont en croissance et vendent la Cornish Cross côte à côte avec des souches de poulets élevés pour la production en pâturage. Ils trouvent souvent que les consommateurs les plus exigeants sont prêts à payer 50 cents de plus par livre pour la viande savoureuse de ces derniers.

Pondeuses. Il n'y a pas de variété de poules pondeuses extrêmement privilégiée pour la production de volaille

fermière. Plusieurs races, y compris les races patrimoniales comme Leghorns, Anconas et Minorcas, les hybrides hautement productives comme les variétés commerciales Leghorn, offrent un nombre exceptionnel d'œufs, selon Kelly Klober, bénéficiaire SARE et auteure du livre *Parler de poulets*.

Les couleurs des œufs sont une préférence régionale, avec les œufs bruns généralement identifiés — à tort — comme étant les vrais œufs de ferme. Certains producteurs ont trouvé un marché de niche pour des pondeuses héritages, telles que l'Americauna et l'Araucana, qui pondent des œufs à la coquille bleue très populaires à Pâques. Le plus grand piège dans la vente des œufs est d'arriver à les tarifier correctement : veiller à ce que tous les frais de traitement et de travail se retrouvent dans le prix final est primordial pour un succès économique avec des pondeuses.

Dindes. La « Cornish Cross » des dindes est la Broad Breasted White. Encore une fois empruntée à l'industrie du confinement, la Broad Breasted est un oiseau à croissance rapide qui prend environ quatre mois pour atteindre le poids du marché (environ 8 à 10 kg). Nombreux parmi ceux qui ont élevé des dindes disent, qu'à bien des égards, elles sont plus faciles à gérer que les poulets de chair, et qu'elles fourragent bien plus agressivement que les poulets. Contrairement à la Cornish Cross, les variétés de dindes Broad Breasted White et Bronze conservent une grande partie de leurs instincts et comportements de dinde.

Joleen Marquardt, une productrice de volaille de plein air à Pine Bluff, Wyo., raconte qu'elle et ses enfants furent d'abord intimidés par la taille de leurs dindes au moment du traitement, mais les ont trouvées plus dociles que les poulets. « Leur poids est certainement un facteur important et à la fin de la journée nous sommes fatigués, mais c'est loin d'être aussi difficile que ce que je pensais », ajoute-t-elle.

L'alternative aux dindes Broad Breasted sont les races traditionnelles de dindes Heritage. Les races Heritage prennent plus de temps à grossir, mais développent une carcasse goûteuse avec moins de chair sur la poitrine et une viande beaucoup plus brune. Les variétés comprennent la Bourbon Red, la Spanish Black, la Bronze and la Royal Palm. Une plus longue liste, ainsi que des informations utiles sur l'élevage de dindes et autres volailles Heritage, sont répertoriées sur le site Web du Conservatoire Américain des Races de Bétail. (Voir « Ressources, » p. 16.)

MORTALITÉ ET PRÉDATION

PLUS IMPORTANTE QUE LA RACE DU POULET, de la pondeuse ou de la dinde l'assurance est que la vie de la volaille est profitable à l'exploitation agricole. D'une extrême importance dans de l'élevage de la volaille de plein air, le taux de mortalité doit être contrôlé. Les nouveaux producteurs ont généralement des taux de mortalité élevés—jusqu'à 10-30% parfois; les fermiers plus expérimentés ont souvent un taux de 2%, voire moins.

En couveuse, la mortalité survient pour diverses raisons. Généralement, les poussins sont transportés par avion puis par camion, de sorte que tout retard dans l'expédition peut causer

des problèmes dans la couveuse. Les poussins ont généralement un réservoir d'alimentation d'environ trois jours car ils absorbent les restes de leurs jaunes d'œufs. Plus tôt les poussins bénéficient d'un accès à la nourriture, à l'eau et à une source de chaleur, mieux c'est. L'empilement, facteur courant de mortalité, est le résultat de poulets effrayés ou frénétiques, ou de volaille plus âgée, se précipitant dans un coin de la couveuse ou de l'enclos. Comme les oiseaux s'empilent les uns sur les autres, ceux du dessous étouffent et meurent par suffocation. Souvent, les producteurs utiliseront des coins arrondis dans la couveuse pour éviter ce problème.

Il est courant, en particulier chez les producteurs inexpérimentés, que la volaille en enclos en plein champ soit écrasée ou blessée lors du déplacement de celui-ci vers un nouveau champ d'herbe. Ceci est moins préoccupant pour les producteurs qui utilisent un des systèmes qui ne requiert pas de déplacements fréquents d'habitat. Alors que les producteurs d'un certain cheptel acquièrent de l'expérience, les volailles s'habituent aux déplacements fréquents de leurs enclos et apprennent à s'y conformer.

Dans le Kentucky, des éleveurs de volaille partagent un élevage mobile pour se conformer aux lois restrictives.

Dans le Kentucky, un groupe d'agriculteurs, de consommateurs, d'organisations à but non lucratif, de scientifiques universitaires et de représentants du ministère de la santé a construit conjointement une unité mobile de traitement —de la taille d'une grande remorque à cheval—pouvant être transportée par camion à différents endroits. Elle contient l'équipement pour échauder, plumer, laver et emballer dont chaque famille a besoin pour traiter poulets et dindes.

L'un des principaux acteurs de la coalition est Heifer international, une organisation à but non lucratif qui aide les agriculteurs disposant de ressources limitées à se lancer dans l'élevage de la volaille de plein air et d'autres entreprises. Heifer s'est appliqué à rechercher des fonds SARE qui, combinés au soutien très important du département de l'agriculture du Kentucky, financent les \$75 000 de l'unité mobile. Les agriculteurs participants ont aidé à concevoir l'unité, et Steve Muntz, coordinateur du projet et manager Heifer pour le programme dans les Appalaches, se disent satisfaits de leurs premières expériences.

« Il n'y avait pas d'autre alternative pour ces agriculteurs, » dit Muntz. « Il n'y a pas une seule usine de transformation de volaille inspectée par le gouvernement fédéral dans l'état qui prendra la volaille d'un producteur indépendant, et la vente d'oiseaux vivants est la seule autre possibilité, étant donné les restrictions de l'Etat. »

L'USDA a exempté l'unité d'inspection fédérale, et l'Etat a accordé une licence à la fois pour l'élevage de la volaille et de la crevette. La volaille traitée dans l'unité, seule méthode légale pour les agriculteurs indépendants du Kentucky pour la vendre, peut être vendue partout dans l'Etat.

L'unité, qui doit être couplée avec une station d'accueil équipée de connections d'eau potable, d'électricité et d'égout, est située à Frankfort. Pour atteindre un plus grand nombre d'agriculteurs et réduire les charges par station (estimées de \$4000 à \$5000), les organisateurs espèrent la construction d'une autre station dans l'est du Kentucky.

« Alors que l'agriculture s'est développée de plus en plus dans le pays, les portes du marché ont été fermées aux petits exploitants », dit Muntz. « L'unité est une clé à disposition des agriculteurs du Kentucky pour déverrouiller les portes. »

Page opposée:

Les agriculteurs ayant choisi d'élever leur volaille à la ferme doivent assembler leur propre équipement, maintenir un espace de travail propre, et respecter la législation (règlements provinciaux et fédéraux).

— Photo de Frank Jones, Université d'Arkansas

L'unité de traitement en plein air de la Pioneer Valley (MPPu) est la première MPPu du Massachusetts à être approuvée par le département d'état de santé publique. Elle fonctionne selon différents modèles de gestion, se déplaçant de ferme en ferme soit en location gérée par l'exploitant soit avec une équipe expérimentée.

— Photo aimablement fournie par l'Institut des petites exploitations de Nouvelle Angleterre.

L'autre principal facteur dans la perte prématurée de volaille est la prédation. A cause de leur petite taille, les poulets sont très appréciés pas seulement par les hommes, mais également par presque tous les prédateurs dans la nature. La volaille élevée dans un système d'enclos en plein champ a tendance à être protégée des prédateurs diurnes tels que chiens, faucons et aigles occasionnels parce qu'elle est bien enfermée. Les prédateurs nocturnes tels que les ratons laveurs, les renards, les coyotes, les hiboux et les mouffettes, cependant, vont profiter de la moindre petite ouverture dans l'enclos. Même les producteurs les plus expérimentés avouent avoir perdus quelques bêtes.

La volaille de plein air, d'autre part, est plus vulnérable à la prédation aérienne. Un jour en Alabama, le producteur Charles Ritch, par exemple, a dit que les faucons et les hiboux sont « un gros, gros problème, et ils l'ont toujours été depuis que j'ai commencé. » Il stabilise ses pertes liées à la prédation à environ 5 % chaque saison.

Les producteurs ayant le plus de succès s'appuient sur plusieurs niveaux de protection pour garder leurs volailles en sécurité. Lorsqu'elles sont combinées, des mesures de protections telles que chiens de garde, filets électriques et clôtures jouent un rôle synergique, limitant le taux de mortalité et augmentant les bénéfices pour la volaille

La plupart des producteurs s'attendent à une perte prématurée dans leur élevage malgré le travail pour réduire la mortalité. Pour minimiser les pertes :

- Fournir suffisamment de chaleur, d'eau et de nourriture, spécifiquement au cours des premiers jours, si cruciaux, après réception de vos poussins.
- Placer les enclos bien à l'intérieur des pâtures plutôt qu'en bordure de forêt, car de nombreux prédateurs sont plus réticents à traverser les champs ouverts.
- Envisager d'installer des clôtures électriques et/ou un chien de garde.

LE TRAITEMENT À LA FERME

ENVISAGEZ DES ARRANGEMENTS POUR L'ABATTAGE et la transformation alimentaire le plus tôt possible, parce que les commerciaux qui gèrent un nombre relativement restreint de volailles sont difficiles à trouver. Si vous souhaitez vendre dans les épiceries ou les restaurants, vous devez généralement traiter avec un établissement approuvé par le gouvernement, mais ceux qui choisissent la vente directe au public doivent être en mesure d'abattre sur l'exploitation selon une exemption fédérale.

Tom Delehanty, l'agriculteur du Nouveau Mexique, avertit le producteur novice qu'il faut être sûr d'avoir beaucoup d'employés à l'estomac solide s'il choisit l'abattage à la ferme.

« Vous ne pouvez pas le faire seul, et si des membres de votre famille ou des gens que vous embauchez ont un problème avec le rythme de travail ou l'abattage, la plumaison et l'éviscération des poulets, vous feriez mieux de le savoir avant de vous lancer dans cette entreprise », dit-il.

Pour une installation agricole typique, vous aurez besoin de:

- cônes d'abattage;
- un échaudoir (pour desserrer le plumage), acheté ou construit;
- une arracheuse pour retirer les plumes;
- des tables en acier inoxydable pour l'éviscération;
- l'eau courante pour le lavage;
- des bacs en plastique ou un réservoir en acier inoxydable pour refroidir les carcasses avant l'emballage; et
- des fournitures telles que des couteaux tranchants, de la glace, des sacs et des gants pour l'hygiène.

Joel Salatin et sa famille continuent à traiter jusqu'à 20000 poulets chaque année à la ferme, une pratique qui a bien fonctionné pour d'autres agriculteurs également. Utilisant un équipement similaire à celui listé ci-dessus, Salatin travaille sur une dalle en béton située sous un simple toit en fibre de verre ondulée. Les eaux usées de Salatin sont ensuite pompées vers les vignobles de l'exploitation fournissant ainsi une irrigation riche en éléments nutritifs.

« Ma famille et moi avons travaillé sur la meilleure façon pour nous de le faire, et nous l'avons fait en accord avec la science », dit-il.

Les juges les plus importants de la qualité de son élevage, dit Salatin, sont ceux qui l'aident dans le processus, et ses clients. « Nos clients viennent chercher leurs commandes sur un site juste à côté de l'endroit où nous procédons, afin qu'ils puissent voir par eux-mêmes comme c'est propre », dit-il. « S'ils n'aimaient pas ce qu'ils voient, ils ne reviendraient pas. »

Élimination des déchets solides. Salatin composte les plumes, les viscères, les têtes et le sang des poulets qu'il traite. Il admet qu'il faut une certaine habileté et de l'expérience, mais se dit capable de gérer ses tas de compost de sorte que odeurs et parasites ne soient pas un problème, même en plein été.

L'agriculteur Robert Plamondon, dans l'Oregon, qui élève en dehors de la ville de Blodgett environ 800 pondeuses et 2000 poulets, fait de même, saupoudrant de la chaux hydratée sur son compost après chaque dépôt, à la fois pour





Réglementation pour l'élevage

Les petits producteurs indépendants qui veulent traiter eux-mêmes leur volaille et la vendre directement aux clients peuvent profiter des lois fédérales qui les exemptent de l'inspection. Certains états utilisent les lois fédérales alors que d'autres ont leurs propres lois.

Moins de 1000 poulets: dans de nombreux états, si vous ne vendez pas de viande au delà des frontières de l'état et que vous ne commercialisez pas vos volailles par l'intermédiaire d'autres exploitations, vous pouvez élever et traiter jusqu'à 1000 oiseaux par an et être exempté des règles d'inspection fédérale. Vérifiez les dérogations accordées auprès des autorités de votre département d'état de l'agriculture et de la santé.

De 1000 à 20000 poulets: si l'unité de transformation utilisée et les pratiques employées répondent aux normes sanitaires fédérales et que vous ne vendez pas de viande au delà des frontières de l'état, vous pouvez être exempté des règles d'inspection fédérale, bien que la plupart des états (tel le Kansas) peuvent imposer des règles plus strictes. Vérifiez les dérogations accordées auprès des autorités de votre département d'état de l'agriculture et de la santé.

Les règles de **Vente directe** pour les œufs frais varient également selon les états.

L'étiquetage de **Label** est strictement réglementé. Contactez le service d'inspection USDA de sécurité alimentaire au (800) 233-3935.

Pour plus d'informations, consultez l'article « Réglementation et dérogations dans l'élevage de volaille » sur notre page internet (www.nichemeatprocessing.org).

réduire les odeurs de matière organique en décomposition et pour repousser les parasites tels que les mouches, les rats laveurs et même les autres poulets. Salatin incorpore de la cendre de bois, ainsi que de la chaux. Salatin et Plamondon utilisent leurs composts pour amender la terre de leurs parcelles de jardin, ainsi que pour fertiliser leurs pâturages. L'épandage du compost dans l'exploitation fait en sorte que l'argent dépensé pour l'alimentation reste à la ferme et n'est finalement pas perdu.

D'autres producteurs, vivant à proximité de régions métropolitaines avec des restaurants haut de gamme et ethniques, peuvent vendre les pattes et les têtes aux chefs qui les utilisent pour préparer des bouillons. Certains producteurs ingénieux ont trouvé que réduire en poudre les têtes, dos, pattes et organes leur permettait de transformer ces parties du poulet de faible valeur, ou généralement jetées, en un produit alimentaire brut très demandé qui peut être vendu avec un bon profit aux amoureux d'animaux de compagnie.

UNITÉ MOBILE EN COOPÉRATIVE

POUR FOURNIR AUX AGRICULTEURS DES ALTERNATIVES abordables pour le traitement de la volaille de plein air, des groupements se sont formés à travers le pays et apportent l'abattage directement à la ferme. Les unités de traitement mobile de la volaille (MPPUs ou MPUs) deviennent une solution prisée pour pallier au manque national d'abattoirs travaillants avec les agriculteurs indépendants.

Douze familles d'agriculteurs dans le Michigan ont collaboré dans une unité de traitement mobile de volaille

dans un projet partiellement pris en charge par SARE. L'unité, construite en 1999, a coûté environ 20000 \$ et a demandé environ 360 heures de travail.

Rick Meisterheim, du centre à but non lucratif Wagbo Peace du Michigan, a coordonné le projet. Il rapporte que les 12 producteurs ont cofinancé les 11000 \$, coût de l'unité, et ont convenu d'une cotisation annuelle de 25 \$ ainsi que d'une charge de 25 cents par oiseau transformé.

Pour les Fischbachs dans le Wisconsin, « Le traitement était un problème dès le départ », dit Jason, « et il semble toujours être le goulot d'étranglement. » La famille a fait équipe avec d'autres membres de la coopérative Parfaits Pâturages pour construire une unité de traitement mobile. Le gain net par poulet transformé à la ferme est triplé par rapport à celui obtenu après transport des poulets vers un centre de transformation agréé par l'état. « Une fois réunis, tout a changé pour le mieux. »

Avec trois autres producteurs du Nebraska, David Bosle a acheté une unité de traitement mobile dans un effort coopératif. Les agriculteurs et d'autres de la communauté partagent une remorque équipée de cônes d'abattage, d'un échau-doire, d'une arracheuse de plumes, une échelle et une table d'éviscération. Le processeur, acheté avec l'aide du centre des affaires rurales du Nebraska, ayant reçu une subvention de SARE, permet aux quatre agriculteurs de partager les coûts de traitement. Ils louent également l'unité à d'autres agriculteurs ou, à prix réduit, à des groupes communautaires tels 4-H.

Pour plus d'information, voir « Ressources » p. 16.

PARTIE 3

Des bénéfices pour l'environnement

LA VOLAILLE PEUT FAIRE BEAUCOUP POUR REMÉDIER AUX problèmes du sol et régule aussi bien les insectes nuisibles que les mauvaises herbes, tout en fournissant une nouvelle source de revenu à la ferme.

LE SOL

LES OISEAUX SUR LES PÂTURES OU LES TERRES cultivées agissent comme des épandeurs miniatures de fumier, fertilisant le sol. Ils tournent et mélangent la terre et le fumier lorsqu'ils grattent le sol pour les insectes et les vers, augmentant la matière organique et améliorant la fertilité. Le fumier des poules pondeuses, riche en calcium, peut augmenter le pH du sol au fil du temps, rendant le terrain plus propice à des fourrages hautement plus appétissants, comme le trèfle, la vesce et l'herbe de verger. Un mot d'avertissement : les oiseaux ne peuvent pas rester trop longtemps dans une zone ou en trop grand nombre, en particulier lorsque l'herbe est humide, car cela abîme le fourrage et compacte le sol.

Steve Stevenson du CIAS du Wisconsin a travaillé avec des agriculteurs élevant d'autres animaux, en plus de la volaille, dans les pâturages. Dans chaque cas, les poulets suivaient les grands animaux, de l'ovin laitier au bovin de boucherie. « Nous avons pu constater encore et encore que les poulets font des merveilles pour la qualité et les nutriments du sol, » dit-il. Un élevage de poules pondeuses, courant deux à trois jours derrière les troupeaux de bovins, picore et gratte la bouse de vache et engloutit avidement les

larves des mouches parasites qui infestent les vaches, accomplissant ainsi deux tâches à la fois.

En Louisiane, les chercheurs de la fondation SARE étudiant les bénéfices de l'intégration de légumes avec les poulets et les poules pondeuses, ont trouvé que les légumes poussaient mieux lorsqu'ils étaient plantés 14 jours après le passage des oiseaux dans la parcelle. « Nous avons constaté une amélioration significative de la croissance des plantations 14 jours après la présence des oiseaux sur le terrain, » dit James McNitt, chercheur à l'université du sud de la Louisiane, qui a testé le temps optimal pour planter concombres, courges, moutarde et chou après le passage de la volaille.

Mark et Robin Way du comté de Cecil, MD, apprécient le complément d'azote, phosphore et autres nutriments donné par leur élevage à leurs champs. Ils déplacent sept enclos à la fois dans l'un de leurs quatre champs de fourrage, et changent de champ chaque année.

« Nous avons eu des analyses du sol, et nous sommes là où nous devrions être », dit Robin Way. « Les animaux font du bien au sol. Ils picorent les insectes et donnent de l'azote supplémentaire en retour. »

Les oiseaux de Tom Delehanty l'aident à surmonter un obstacle endémique au Nouveau Mexique : un sol pauvre. Ses oiseaux sont en train de construire une couche de matière organique riche au dessus du sol sableux du désert, au point qu'il envisage d'étendre son activité aux produits biologiques.

« Entre le seigle et l'avoine que je plante à la fois comme culture de couverture et de fourrage, et le grattage du sol par les oiseaux qui intègre leur fumier à la terre, je suis en train de fertiliser comme jamais vu ici », dit-il. « J'ai des producteurs céréaliers en provenance de toute la vallée qui viennent regarder mes pâturages parce qu'ils restent verts tout au long de l'année. »

FOURRAGES

LA RECHERCHE, AVEC L'OBSERVATION DE NOMBREUX producteurs, démontre que les oiseaux et les pâturages offrent des bénéfices mutuels. Planter divers fourrages qui améliorent la qualité du sol en fixant l'azote ou ajouter de la matière organique a du sens, même si parfois, les producteurs de volaille débattent sur la quantité d'herbe ou d'autres fourrages réellement mangée par les poulets et les pondeuses, et quels avantages ils en retirent. Contrairement aux ruminants tels que les vaches, les chèvres et les moutons, les oiseaux ne peuvent pas digérer très efficacement la cellulose de la plupart des plantes, bien que les dindes et les oies soient meilleurs que les poulets. Ceci dit, manger des légumes, c'est la même chose pour la volaille que pour les humains : un régime exclusif de légumes verts n'est pas suffisant pour vivre, mais les légumes verts sont bons pour la santé.

Joel Salatin a établi ce qu'il appelle une « polyculture permanente » de trèfles et d'herbes dans ses pâturages, avec des

Paul Ehrhardt, qui élevait 2,500 poulets en 2001, fait pousser un ensemble dense de trèfle et d'herbe dans le pâturage de ses oiseaux et améliore ainsi le sol de sa ferme Sun Prairie, Wis.

— Photo de Wolfgang Hoffmann



variétés d'herbes naturelles, de dicotylédones, de trèfles, de chicorée, d'avoine et de seigle qui arrivent à maturité à des moments différents dans la saison. Ses poulets « mangeront presque tout tant que ce n'est pas trop haut ou trop dur », dit-il.

Le producteur d'œufs Robert Plamondon dans l'Oregon a trouvé que la recherche datant du début des années 1900 sur les pâturages est toujours valable. « Tout ce que j'ai lu montre que l'avoine est le fourrage vert idéal à la saison fraîche », dit-il, « alors que le trèfle ladino, la luzerne et, dans une moindre mesure, d'autres trèfles sont meilleurs en été. Ma propre expérience avec l'avoine a été très favorable. »

LA SANTÉ DES ANIMAUX

LES ÉLEVAGES DE PLEIN AIR BIEN GÉRÉS SONT généralement assez résistants aux maladies et infections, si bien que de nombreux producteurs renoncent à utiliser des antibiotiques ou des aliments médicamenteux. Les producteurs de volaille de plein air utilisent souvent ce détail comme argument de vente. Ce n'est un secret pour personne : les consommateurs veulent des poulets sans antibiotique pour leurs familles. Les cas de cannibalisme étant rares, la pratique de la taille du bec est inhabituelle.

En revanche, les poulets élevés en milieux confinés sont sujets à une foule de maladies respiratoires parce que la qual-

ité de l'air est gâchée par l'ammoniac et les poussières contenues dans les excréments, la litière, la peau et les plumes. Pour se prémunir contre des maladies telles que bronchite, coccidiose et entérite nécrotique, les poulets confinés reçoivent des inoculations de routine et des antibiotiques, en plus d'être alimentés avec des additifs tels que l'arsenic.

La volaille de plein air, cependant, est plus sensible au stress lié à la météo. Elle peut prendre froid ou avoir trop chaud, être exposée à la pluie et au vent, être blessée par des prédateurs. Les poulets gèrent mieux le froid que le chaud, mangeant au besoin un surplus de nourriture pour produire de la chaleur grâce à la digestion. Il existe certaines mesures pour réduire les effets de la chaleur durant les périodes chaudes, tels que l'accès adéquat à l'ombre, à de l'eau fraîche deux ou trois fois par jour, et au déplacement des enclos à travers les pâturages seulement le matin ou le soir lorsqu'il fait plus frais.

Des maladies, telle que la coccidiose, peuvent être préoccupantes, spécialement pour les pondeuses, si les conditions deviennent insalubres. Pour contrôler les agents pathogènes, il faut faire de fréquentes rotations et permettre aux parcelles de pâturage de se reposer. Nettoyer régulièrement les enclos et les éleveuses entre chaque élevage afin de garder les microbes nuisibles sous contrôle.

PARTIE 4

Questions sur la qualité de vie

LA PLUPART DES PRODUCTEURS PENSENT QUE LES systèmes de volaille optionnelle ont du sens économiquement car le coût de la mise en place est faible tandis que la possibilité de revenus importants et réguliers est élevée. Cependant, l'intérêt croissant est surtout dû au fait que ces nouveaux systèmes favorisent des valeurs telles que la cohésion familiale et communautaire, une gérance de l'environnement, un travail à l'extérieur et l'indépendance pour les agriculteurs.

AVANTAGES POUR LA FAMILLE ET LE MODE DE VIE

LORSQUE LES FISCIBACHS ONT COMMENCÉ À LA FERME, la taille de leurs enfants était un sujet de préoccupation. « Nous avons peur qu'avec de grands animaux comme les bovins ou les porcs, nos enfants puissent être blessés, » dit Jason, « mais la volaille a une taille plus gérable et plus sûre », et cela a donné une tranquillité d'esprit à la famille Fischbach

La volaille de plein air a également ajouté une communauté dynamique à la vie des Fischbachs. Les familles d'agriculteurs de la coopérative travaillent ensemble, et quand ils ont terminé, ils se réunissent pour un pique-nique et regardent leurs enfants jouer ensemble dans la ferme.

Joleen Marquardt, une productrice de volaille de plein air du Wyoming, gardait une variété d'emplois à l'extérieur de la ferme, mais elle pensait qu'elle passait à côté de la vie de ses enfants. Elle et son mari Greg, qui gère une exploitation de blé, jonglaient avec la garde des enfants et ses divers emplois.

« J'aime travailler et contribuer aux besoins de la famille », dit-elle « mais je sentais que je perdais le contact avec les enfants. » Son entreprise de volaille en plein air a changé tout cela.

« J'ai gardé un de mes emplois parce que je peux le faire durant les mois d'hiver quand nous ne pouvons pas élever les poulets en plein air, mais je mets l'accent sur les poulets jusqu'à Thanksgiving », dit-elle. Elle peut également se concentrer sur ses fils James et Jordan, et sa fille Jessica, parce qu'ils travaillent juste à côté d'elle maintenant au lieu d'attendre qu'elle rentre de la ville chaque soir.

« C'est le plus grand avantage », déclare Marquardt. « Je travaille avec mes enfants, et les regarde apprendre comment prendre soin des poulets et travailler avec les clients. »

Compte tenu de ce qu'elle avait l'habitude de dépenser en babysitting et en trajets, « je n'ai rien sacrifié en démarrant cette activité à la maison. »



John et Ida Thurman, en compagnie de Merrill Marxman de l'agence de service agricole de l' USDA (à gauche), ont reçu une subvention SARE pour tester si l'élevage de volaille pouvait générer des profits et créer des emplois.

« Nous avons constaté que plus les gens faisaient ces types de poulets, plus les gens les connaissaient, et plus le marché s'améliorait, » dit John Thurman

– Photo by Ken Schneider

Le mode de vie de Marquardt ressemble à celui de nombreux autres producteurs de volaille en liberté. Certaines étapes sont si laborieuses qu'ils ne peuvent pas les réaliser seuls, et les familles fournissent la main-d'œuvre la plus disponible. Les enfants ayant une formation suffisante peuvent même gérer les parties les plus difficiles du processus, y compris le déplacement des enclos ou la relocalisation de grands abris mobiles avec un tracteur. Ils peuvent aussi aider à préparer et emballer les poulets, ou collecter et laver les œufs.

TRAVAIL

DES CHERCHEURS DU CIAS DU WISCONSIN, OBSERVANT le travail de cinq exploitations de volaille de plein air, a développé un modèle où les agriculteurs passent 20-22 heures par semaine à gérer une entreprise de 1000 oiseaux complémentaires, élevant les poulets du poussin jusqu'à l'abattage entre 8 et 14 semaines.

« Le travail peut éventuellement couler votre entreprise si vous ne disposez pas d'un plan pour le contrôler. Il y a une raison pour laquelle l'industrie a cédé à CAFO (Opérations d'alimentation animal concentrée), et le travail y est pour une grande part. Si vous souhaitez élever de la volaille de plein air à une échelle significative, vous allez devoir être efficace et automatiser autant que possible, » dit Spencer. Systèmes d'arrosage automatiques, stockage de la nourriture dans des réservoirs étanches dans les champs, et optimisation de la taille de l'élevage en fonction de la capacité du pâturage sont juste quelques astuces d'agriculteurs avertis pour réduire le travail.

Ohio Herman Beck-Chenoweth, agriculteur dans l'Ohio, auteur et conférencier croit que les agriculteurs sous-estiment systématiquement le coût de leur propre travail. « Ils devraient garder une trace de tout, depuis la construction de l'enclos jusqu'à l'apprentissage des processus de vente, et

si ça ne paye pas, ils devraient faire autre chose », dit-il, ajoutant qu'il est important de demander un juste prix pour la viande et les œufs tout en minimisant la quantité de temps consacrée à l'élevage.

Les Salatins en ont fait une science. Selon Daniel Salatin, fils de Joël et actuel directeur de l'exploitation, deux personnes traitent 35 à 40 poulets par heure à la ferme Polyface.

AVANTAGES POUR LA COMMUNAUTÉ

AU MOINS SIX FAMILLES D'UNE COMMUNAUTÉ traditionnelle à faible revenu en Illinois ont réalimenté leurs finances en ajoutant un élevage de volaille de plein air à leur exploitation. Des agriculteurs de la ville de Pembroke dans le nord du centre de l'Illinois ont été tellement enthousiasmés par leurs expériences testant les systèmes de volaille qu'ils ont fondé la coopérative des agriculteurs de Pembroke pour partager des enclos, un camion réfrigéré, une remorque pour le bétail et, surtout, des informations utiles à l'élevage.

Lancés grâce à deux subventions SARE, accordées dans le cadre des efforts de la région centre-nord pour apporter des fonds aux groupes mal desservis, les agriculteurs de Pembroke ont expérimenté à la fois les méthodes d'enclos et de plein air. « Grace à ce projet, j'ai appris comment élever un poulet sain dans un processus économiquement plus avantageux », dit Irène Seals, une productrice subventionnée. « L'élevage de volaille en plein air est maintenant une part importante de nos activités. »

Avec l'aide du directeur de l'agence USDA service agricole (FSA) du comté de Kankakee, ils ont implanté un système à petite échelle d'abattage et d'emballage de leurs oiseaux, complété par le label de la coopérative. Une fois ce système mis en place, les familles ont pu vendre leurs produits dans le comté ou, pour un prix encore meilleur, à Chicago.

« C'est un système que je sens correspondre réellement à leur mode de vie et à la communauté », a déclaré Merrill Marxman, le directeur FSA. « Nous avons commencé par fournir une aide sociale à une communauté que nous savions pauvre, et maintenant cette coopérative a son propre siège. »

Dans un autre partenariat de longue durée, NCAT, Heifer International et l'université de l'Arkansas ont organisé des ateliers de volaille de plein air dans tout le sud. Des centaines de familles d'agriculteurs ont participé, dont un grand nombre aux revenus limités, et ont bénéficié de ce moyen relativement peu coûteux pour avoir de nouvelles rentrées d'argent.

La famille Way du comté de Cecil, MD, apprécie de pratiquer la culture et d'élever du bétail, de la volaille aux lapins et aux bœufs, en pâturage. Robin Way déclare que la famille pense qu'il est valable d'attirer des clients de leur communauté pour expérimenter une exploitation intégrée.

« Les gens perdent les petites exploitations diversifiées », déclare-elle. « Nous essayons de gérer la ferme comme une petite communauté, et nous invitons les gens à venir voir ce que nous faisons, comment l'animal est élevé et transformé. Nous sommes fiers de notre patrimoine et de nos pratiques d'élevage. »

PARTIE 5

Options de commercialisation

L'EXPÉRIENCE DE PRESQUE TOUS LES ÉLEVEURS DE volaille en plein air le confirme: vendre son produit prendra autant de temps et d'énergie que l'élevage et la transformation du produit proprement dit.

Dans un sondage, 80% des membres APPPA citent la vente directe comme la meilleure méthode de vente. Pour la plupart, les meilleurs moyens d'atteindre la famille, les voisins, et d'autres communautés sont le bouche à oreille, la publicité dans les journaux locaux, la vente des produits sur les marchés agricoles et le contact régulier avec les clients.

CONSEILS DE VENTE

Précommandes. De nombreux producteurs pré-vendent leurs volailles de plein air, demandant une petite avance qui sera créditée au client lorsque les oiseaux seront traités. En règle générale, un acheteur qui précommande est un excellent client qu'il convient de garder, et des efforts doivent être faits pour montrer sa reconnaissance pour de tels clients. Ces dépôts aident aux flux de trésorerie, permettant de payer une partie des coûts initiaux d'alimentation et de traitement. Parmi toute la volaille, les clients précommandent volontiers des dindes pour Thanksgiving ou Noël, et sont généralement prêts à payer plus cher pour ces occasions spéciales.

Echantillons. Robin Way ne met pas seulement en avant les qualités de l'investissement dans une enseigne colorée et facile à repérer, elle recommande également d'offrir de la viande, y compris lors d'événements locaux. « S'ils se donnent la peine de venir jusqu'à nous, je leur fais des petits cadeaux, » dit-elle.

Les agriculteurs vendant directement aux magasins locaux ou aux restaurants trouvent qu'offrir leurs produits en dégustation est un atout. Ils doivent être passionnés, expliquer au responsable ce qu'il faut rechercher dans leurs produits, pourquoi ce qu'ils produisent est différent, pourquoi c'est meilleur. Ensuite, le boucher, ou le chef, transmettront ces explications et pourront valoriser le produit auprès des clients.

Vente avec d'autres produits. Delehanty, l'agriculteur du Nouveau Mexique, vend sa viande biologique sous la marque « Vrai Poulet » ce qui fait augmenter le prix— en 2011, jusqu'à 5 \$ par livre dans les épiceries haut de gamme des villes voisines. Ensuite, il prévoit de vendre des légumes biologiques qu'il espère voir pousser sur un sol enrichi du fumier de ses élevages. Il pense que communiquer sur la relation de symbiose entre ses oiseaux et ses légumes l'aidera à vendre les deux.

Une productrice qui travaille avec James McNitt de l'université du sud a un marché tout prêt pour ses volailles de plein air en partie parce qu'elle a déjà des clients attirés pour ses bleuets biologiques. « Et les gens la poussent à en faire plus », dit-il.



De nombreuses opérations soutenues par la communauté agricole (CSA) sont prêtes à offrir des œufs ou de la viande de choix à leurs clients. « Cela diversifie réellement l'action du CSA », dit Spencer du NCAT. « Cela aide la CSA à être plus qu'un guichet. S'il y a une CSA à proximité, et que vous êtes un producteur de volaille, il vous suffit juste d'aller voir s'il y a des besoins en œufs ou en volaille que vous pouvez combler. C'est souvent une situation gagnant-gagnant. »

L'ŒUF EXTRA SAIN ?

CERTAINS PRODUCTEURS TENTENT DE CAPITALISER SUR la capacité à enrichir les œufs en acide gras oméga-3, qui réduit le taux de cholestérol et est donc associé à la réduction des maladies cardiaques chez les humains. Tout poulet en plein air consommera de l'oméga-3 dans les fourrages qu'il mange, et plus luxuriant est le pâturage, plus les nutriments seront consommés. Aussi, le lin, communément cultivé comme oléagineux, peut être ajouté aux rations des poules jusqu'à 15%. Des chercheurs de l'université du Nebraska ont trouvé que les œufs dits « œufs oméga » peuvent réduire d'un tiers les graisses saturées.

UN MARCHÉ AU SEIN DU MARCHÉ

TRENTE-ET-UN POURCENT DES PERSONNES INTERROGÉES lors d'une enquête APPPA élèvent des dindes avec des poulets en plein air. Soixante-neuf pour cent élèvent des poudeuses. Beaucoup déclarent élever également d'autres volailles autres que poulets et dindes, tels que canards, pintades et faisans.

Certaines espèces comme le canard peuvent être élevées avec un effort moindre par rapport à celui requis par d'autres volailles, mais peuvent rapporter beaucoup plus d'argent par livre. Leur rareté tend aussi à rendre le travail de vente plus facile. Les restaurants peuvent offrir un bon marché pour les espèces exotiques, et si les réglementations d'état autorisent la leur autorisent la vente directe, ça vaut la peine de contacter les chefs de chaque établissement haut de gamme dans la région.

Investir dans une enseigne agricole accrocheuse et un label lisible aide à apporter des clients réguliers

— Photo de Edwin Remsburg

Ressources

INFORMATIONS GENERALES

Recherche et Enseignement de l'Agriculture Durable (SARE)

SARE Outreach; Patapsco Building, Suite 1122, College Park, MD 20742-6715; info@sare.org; www.sare.org
SARE est un programme d'éducation et de subventions à l'échelle nationale ayant pour mission de faire progresser les innovations durables à l'ensemble de l'agriculture américaine. SARE Diffusion informe sur l'agriculture durable, principalement en fonction des résultats de la recherche SARE.

Service National d'Information sur l'Agriculture Durable (ATTRA)

P.O. Box 3838, Butte, MT 59702; (800) 275-6228; attra.ncat.org

Fournit assistance et ressources aux agriculteurs et autres professionnels agricoles. ATTRA possède une énorme quantité d'informations sur presque toutes les entreprises agricoles, y compris sur la volaille durable.

Centre d'information sur les systèmes d'exploitations alternatives (AFSIC)

USDA National Agricultural Library Rm. 132, Beltsville, MD 20705; (301) 504-6559; afsic.nal.usda.gov
Fournit des ressources d'informations en ligne, des références et une recherche dans la base de données, avec une information spécialisée sur la production biologique.

Conservatoire américain des races de bétail

P.O. Box 477, Pittsboro, NC 27312; (919) 542-5704; www.albc-usa.org

Le Conservatoire américain des Races de Bétail protège la diversité génétique des espèces de bétail et de volaille par la conservation et la promotion des races menacées.

PUBLICATIONS

Publications associées à ATTRA

Voir attra.ncat.org pour: accroître votre entreprise de volaille de plein air: Une boîte à outils pour Entrepreneurs • Alimentation d'un élevage de volaille de plein air • Traitement de la volaille à petite échelle • Production de volaille biologique: approvisionnement adéquat de méthionine

Bâtir une entreprise durable: un guide d'élaboration d'un plan d'entreprise pour les exploitations agricoles et les entreprises rurales

SARE; (301) 374-9696; www.sare.org/business
Ce guide approfondi apporte le processus vivant de planification des affaires permettant de transformer une idée d'exploitation florissante en entreprise profitable.

Téléchargement gratuit en ligne.

Chicken Tractor

Good Earth Publications; (540) 261-8775; www.goodearthpublications.com

Variétés de volailles élevées en plein air: Guide pour tous les propriétaires de volaille pour le labourage des jardins et l'amélioration des pâturages.

Good Earth Publications; (540) 261-8775; www.goodearthpublications.com

Poulaillers Fresh-Air— Le guide classique des poulaillers à façade ouverte pour une volaille plus saine.

Norton Creek Press; 36475 Norton Creek Road, Blodgett, OR 97326; www.nortoncreekpress.com

Grit! – La newsletter de l'association des producteurs américains de volaille de plein air (APPPA)

P.O. Box 85, Hughesville, PA 17737-0085; (570) 584-2309; www.apppa.org

Les bénéfiques de la volaille de plein air

Par Joel Salatin, Ferme Polyface; Publié par Acres U.S.A.; (800) 355-5313; www.acresusa.com

L'élevage de volaille de plein air : dix ans de succès

APPPA; P.O. Box 85, Hughesville, PA 17737-0085; (570) 584-2309; www.apppa.org
Une collection complète des articles informatifs de *Grit!* écrits par des producteurs de volaille de plein air pour des producteurs de volaille de plein air.

The Stockman Grass Farmer

The Stockman Grass Farmer; P.O. Box 2300, Ridgeland, MS 39158-9911; (800) 748-9808; www.stockmangrassfarmer.com

Ce magazine mensuel est consacré à l'art et la manière de transformer l'herbe en argent.

Guide Storey de l'éleveur de poulets

Storey Publishing; 210 MASS MoCA Way, North Adams, MA 01247; (800) 441-5700; www.storey.com

Réussite avec les poussins—Un Guide Complet de la sélection de l'écloserie, vente par correspondance de poussins, soin du poussin d'un jour, couveuse, Plans de couveuses, nourriture et logement.

Norton Creek Press; 36475 Norton Creek Road, Blodgett, OR 97326; www.nortoncreekpress.com

Parler de poulets

Acres U.S.A.; (800) 355-5313; www.acresusa.com
Ce livre de 395 pages, écrit par Kelly Klober, bénéficiaire SARE, offre des informations précieuses sur la sélection de races rares, de patrimoine et d'héritage, sur les poussins d'élevage, sur l'élevage et la vente de la production de viande et d'œufs.

SOURCES EN LIGNE

Manuel du conservatoire américain des races de bétail de dindes – Comment élever des dindes de tradition en plein air

www.albc-usa.org/EducationalResources/turkeys.html#manual

Un guide complet et gratuit pour l'élevage des dindes de tradition.

APPPA/Grit! Application

APPPA; www.apppa.org
Disponible avec l'adhésion à APPPA.

ASK FSIS

askfsis.custhelp.com; (800) 233-3935
Hotline du service d'inspection de la sécurité alimentaire de l'USDA (réglemente le traitement des

volailles). Les producteurs peuvent parler avec des professionnels de la réglementation et obtenir des réponses claires. Si nécessaire, les producteurs peuvent les imprimer pour leurs dossier et protection.

Petits transformateurs de volaille et base de données des services ATTRA

attra.ncat.org/attra-pub/poultry_processors
Une liste état par état de l'USDA et des transformateurs inspectés par l'état qui travaillent avec les agriculteurs.

Guide de l'abattage de la volaille de plein air

Cornell University; smallfarms.cornell.edu/2012/07/20/new-on-farm-poultry-processing-guide.
Ce guide de 28 pages sur la réglementation est spécifique à New York, mais de bonnes informations générales.

Nouvelle rubrique du projet d'agriculture durable

nesfp.nutrition.tufts.edu/training/poultryresources.html

Trouvez en ligne des calculateurs de coûts pour la production de volaille et sa transformation; et des guides (PDF en téléchargement gratuit) sur la construction d'une installation d'un transformateur de volaille fermière, la sécurité alimentaire et les licences.

Réseau d'aide du marché des transformateurs de viande

www.nichemeatprocessing.org
NMPAN est un réseau national de personnes et d'organisations créant et soutenant les infrastructures d'échelle appropriée de transformation de la viande pour les marchés niche de la viande. NMPAN fournit des informations et des ressources pour les transformateurs, les producteurs, les acheteurs, les régulateurs et autres.

Groupe de discussion sur la volaille de plein air

groups.yahoo.com/group/PasturePoultry/

Règlement d'état du traitement de la volaille

www.extension.org/mediawiki/files/2/28/NMPAN_State_Poultry_Regs_Report_6June2011.pdf
Compilé par NMPAN, ce document couvre les lois état par état concernant les exemptions fédérales de l'abattage de la volaille de plein air.

Calculateurs de budget pour la volaille de plein air

Voir l'encadré "Economie de la volaille de plein air" en page 5.



Ce bulletin a été produit par Enseignement et Recherche sur L'Agriculture Durable (SARE), soutenu par l'Institut National de l'Alimentation et l'Agriculture (NIFA), Ministère de l'agriculture des Etats-Unis.



Ce bulletin a été co-écrit par Valerie Berton et David Mudd, avec une révision en 2012 par Terrell Spencer du Centre Spécialisé de Technologie Appropriée (NCAT). Un merci spécial à Anne Fanatico du NCAT pour ses conseils et sa relecture attentive. Merci également à l'équipe de relecteurs techniques de SARE. Les opinions, constatations, conclusions, ou recommandations exprimés dans cette publication sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'USDA.